

AVANT PROPOS.

La Guitare est l'instrument le plus agréable pour accompagner la voix: il est le seul qui donne une belle pose et beaucoup de grace au corps et au bras: il est très facile à transporter et extrêmement moins coûteux qu'un Piano ou une Harpe. Il soutient très bien le chant par la quantité d'accords et d'arpèges que l'on peut y faire successivement.

La Guitare à six cordes, dont on joue ordinairement, est très bonne pour exécuter toutes sortes de morceaux; mais elle est extrêmement difficile, et demande beaucoup d'étude et de travail. Les plus grandes difficultés qu'elle présente, viennent de ce que cet instrument n'offre que trois seules notes de basse à vide MI, LA, RÉ; à l'égard de toutes les autres, il faut employer les doigts pour les faire, et comme on ne peut faire usage que de quatre doigts, la succession des accords ou la continuation des basses, devient excessivement difficile, surtout pour les personnes qui ont une petite main et qui sont obligées d'employer trois et quatre doigts à la fois, autrement la musique devient maigre et stérile de basses.

Comme le plus grand nombre de ceux qui apprennent la Guitare, n'ont généralement d'autre but que de s'accompagner une romance ou une ariette, et d'exécuter quelques petits morceaux, j'ai voulu leur abréger l'étude de cet instrument et le rendre à la fois plus facile et plus harmonieux.

J'ai imaginé de faire construire des Guitares, à dix cordes, dont cinq seulement se doignent, et les cinq autres, réunies à deux de celles que l'on doigte, forment sept notes de basse à vide.

Pour se servir de ces notes à vide en différents tons, j'ai appliqué au cheviller trois petites mécaniques qui servent à diézer à volonté l'UT le FA et le SOL.

Par ce moyen les accords deviennent extrêmement faciles, attendu qu'on n'a besoin d'employer qu'un ou deux doigts, très rarement trois, et presque jamais quatre: ces morceaux sont d'ailleurs plus harmonieux et plus brillants, ayant autant de basse qu'il leur en faut à vide, et la mélodie n'est point interceptée par le manque de doigts qu'on éprouve sur la Guitare ordinaire, pour faire la basse.

Les sept notes à vide reçoivent une percussion, lorsqu'on pince sur les autres DOIGTÉES leurs tierces, quintes ou octaves, et cette percussion produit un retentissement très agréable, qui augmente presque de la moitié le son de l'instrument, et le rend en même temps plus harmonieux et plus moelleux que celui de la Guitare ordinaire.

Le plus grand avantage que ce nouvel instrument offre, est qu'on y peut exécuter avec beaucoup plus de facilité les accompagnements, et la plus grande partie des morceaux composés pour la Guitare ordinaire, moyennant quelque changement par des règles qu'on trouve à la fin de cette Méthode, que je publie.

On joue aussi très facilement dans les tons bémols, en bémolisant d'avance les basses à vide ce qui est très difficile sur la Guitare à six cordes.

Cet Instrument qui est construit d'une manière bien simple, quoiqu'élégante, ne coûtera que la somme de cent francs, y compris les trois mécaniques. On le trouve chez M.^r LACOTE Luthier, place des Victoires, N.^o 5. ou chez l'Auteur, rue Grange Batelière, N.^o 1.